



Informations sur la mission

C'est en juin 1948 que les premiers observateurs militaires internationaux sont envoyés au Proche-Orient. Il s'agit alors de surveiller le respect de la trêve fixée par l'ONU. Le secteur d'engagement de l'ONUST (Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve) s'étend alors sur cinq États : Israël, l'Égypte, la Jordanie, le Liban et la Syrie. La mission d'observation militaire est depuis lors présente de manière ininterrompue au Proche-Orient, la Suisse y participant depuis 1990. ([Informations complémentaires](#))



Secteur d'engagement

La proclamation de l'État d'Israël en mai 1948 déclenche un conflit armé entre les Arabes et les Israéliens. Le cessez-le-feu négocié peu de temps après est surveillé depuis juin 1948 par des observateurs militaires sous l'égide des Nations Unies. L'ONUST soutient en outre les deux missions de casques bleus des Nations Unies que sont la FINUL (Force intérimaire des Nations Unies au Liban) et la FNUOD (Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement) sur les hauteurs du Golan, au besoin avec des observateurs militaires.

Tâches

Les tâches de l'ONUST sont les suivantes:

- Superviser le respect de la trêve convenue en 1948
- Surveiller le respect du cessez-le-feu sur les hauteurs du Golan et au Sud-Liban

([Site Web de l'ONUST](#))

Tâches des militaires suisses

L'ONUST compte à l'heure environ 150 observateurs militaires, et la Suisse participe à la mission avec 15 militaires. Les observateurs militaires suisses sont engagés dans trois fonctions au sein de l'ONUST: l'exécution de patrouilles dans le secteur d'engagement, la surveillance du respect de la trêve et l'établissement de contacts avec la population locale, afin de pouvoir dresser un état de la situation à partir des informations recueillies. Des officiers d'état-major collaborent par exemple au sein du quartier général de l'ONUST à Jérusalem (Israël), à Damas (Syrie) ou à Beyrouth (Liban). Leurs tâches englobent, entre autres, l'exploration et l'évaluation des nouveaux postes d'observation ou l'élaboration de plans de patrouille. En tant qu'officiers de liaison, les militaires suisses sont en contact avec les armées locales ou les organismes gouvernementaux locaux.

([Vidéo au sujet de la mission](#))

Sarah, 27 ans, observatrice militaire: « La mission me permet de faire de précieuses expériences dans un environnement multinational. Le contact quotidien avec la population locale m'offre une vision approfondie d'une culture étrangère. Seule la mission m'offre une telle opportunité. »

